

# Programme des Rencontres et Echanges

## Dak'Art 2008



### Samedi 10 Mai

- ✓ 9h30 - Cérémonie d'ouverture
- ✓ 10h30 - Madame Aminata Diaw CISSE
- ✓ PAUSE
- ✓ 11h - Professeur Maguëye KASSE
- ✓ 11h30 - Monsieur Simon NJAMI
- ✓ 12h - DEBAT

### Dimanche 11 Mai

- ✓ 10h – Monsieur Salah HASSAN
- ✓ 10h 30 - Monsieur Manthia DIAWARA
- ✓ PAUSE
- ✓ 11h - Madame Rachida TRIKI
- ✓ 11h30 - DEBAT

### Lundi 12 Mai

- ✓ 10h - Monsieur Massamba MBAYE
- ✓ 10h30 - Monsieur Sidy SECK
- ✓ PAUSE
- ✓ 11h - Monsieur Amadou Guèye NGOM
- ✓ 11h30 - DEBAT

### Mardi 13 Mai

- ✓ 10h - Monsieur Jack Persekian
- ✓ 10h30 - Monsieur Boubacar DIOP Buuba
- ✓ PAUSE
- ✓ 11h - Monsieur Sylvain SANKALE
- ✓ 11h30 – DEBAT

## Aminata Diaw Cissé

### Coordonnatrice du colloque de Dak'art 2008

Aminata Diaw est enseignante au département de philosophie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) où elle dispense des cours de philosophie politique. Elle a publié une monographie au CODESRIA « Démocratie et logiques identitaires en Afrique » et avec Esi Sutherland Addy *Women writing Africa* à la Feminist Press de New-York. Ses articles qui portent sur le politique en Afrique, sur la philosophie politique, sur les femmes sont publiés à L'Harmattan et aux Presses de l'Université de Laval, à Karthala et dans plusieurs revues comme Ethiopiques, la Revue sénégalaise de philosophie, Diogène, les Cahiers de philosophie politique et juridique de l'Université de Caen, dans les Etudes de philosophie interculturelle, dans Politique Africaine. Elle est présidente de la sous commission Sciences humaines et sociales de la Commission nationale de l'UNESCO, vice-présidente de la West African Research Association, ancienne secrétaire générale du Conseil sénégalais des femmes et présidente actuelle de la commission scientifique de cette même association. Elle est responsable des Rencontres et Echanges de la Biennale de Dakar depuis 2004 et est actuellement directrice de l'animation culturelle et scientifique au Rectorat de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

*"Notre objectif est moins de nous regarder dans le miroir que de voir dans quelle mesure un renversement de posture peut s'ouvrir sur une expérience éthique où l'étrangeté nous fait éprouver, plus que notre identité, notre humanité. N'est-ce pas de cela, au fond, que peut jaillir la créativité comme expérience de vérité ou d'authenticité mais surtout de liberté?"*

**Titre de la communication :**

**De l'Afrique et de la métaphore du miroir.**

**Professeur Maguèye Kassé**, Professeur Titulaire des Universités, germaniste, spécialiste de littérature et civilisation allemandes contemporaines, auteur de nombreuses publications sur les relations culturelles germano-africaines, la communication interculturelle, les questions d'aide au développement, le théâtre , les arts, le Jazz.

**Extrait de la communication :** « Le miroir médiatise l'*image* qu'il transmet et cette image est associée à une seconde idée, l'*identité*. Cette identité nouvelle à laquelle l'Art africain contemporain n'a pas peu contribué, est définie alors comme un système fait de sentiments et de représentations et posé par des actes de séparation, d'autonomisation et d'affirmation, de différenciation cognitive (je sais pourquoi je ne suis pas l'autre) et d'opposition affective (ma différence me permet de me projeter dans l'autre reconnu et accepté comme un autre moi- même)... »

**Titre de la communication :**

**Alice contre Narcisse**

**Par Simon NJAMI** – Cameroun – critique d'art Commissaire indépendant, conférencier et critique d'art Co-fondateur et Rédacteur en chef de Revue Noire, Consultant en Arts Visuels de CulturesFrances (Association Française d'Action Artistique).

Visiting Professor at UCSD (University of San Diego California)

**Extrait de la communication :** « L'Afrique a toujours été jugée à l'aune de l'altérité. Elle ne fut certes pas la seule à jouir de ce douteux privilège, mais nulle part ailleurs l'expérience ne fut poussée aussi loin, avec un souci à la fois scientifique et moral. Les questions liées à la nature intrinsèque de sa création plastique sont intimement liées à cette notion de regard... »

**Titre de la communication :**

**Insanités**

**Massamba Mbaye**

Journaliste, critique d'art, historien des théories de la communication et marketer, Massamba MBAYE est actuellement président de l'Association de la presse culturelle du Sénégal, membre du comité d'orientation de la biennale de l'art africain contemporain de Dakar, Dak'art et membre de l'association internationale des critiques d'art (aica). Il est présentement directeur de publication à DMedia, chargé d'enseignement en management du marketing et de la communication et membre du comité éditorial du magazine international sur les arts visuels édité par le Dak'art, « Afrik'arts »

**Extrait de la communication :** « L'Afrique médiatique, qui est produite pour une grande part des vues de l'extérieur du fait des moyens incomparables dont disposent les médias occidentaux, présente des singularités bien campées par Georges COURADE : « Mal couverte par les médias occidentaux, l'Afrique est racontée aujourd'hui par quelques spécialistes, peu nombreux et peu exposés à la critique... »

**Titre de la communication :**

**The Darkest Africa Syndrome and the Idea of African Modernism**

**Salah M. Hassan**

Salah M. Hassan is Goldwin Smith Professor and Director of Africana Studies and Research Center, and Professor of African and African Diaspora art history and visual culture in the Department of History of Art and Visual Studies, Cornell University. He is editor of *Nka: Journal of Contemporary African Art*, and consulting editor for *African Arts*. He authored, edited and co-edited several books including *Diaspora/Memory/Place: Three Artists/Three Projects* (2008); *Unpacking Europe* (2001); *Authentic/Ex-Centric* (2001); *Gendered Vision* (1997) and *Art and Islamic Literacy among the Hausa of Northern Nigeria* (1992). He contributed essays to journals, anthologies and exhibitions catalogues of contemporary art. He curated several international exhibitions such as *Authentic/Ex-Centric* (49th Venice Biennale, 2001), *Unpacking Europe* (Rotterdam, 2001-02), *3x3: Three Artists/Three Projects*, *David Hammons*, *Maria Magdalena Campos-Pons*, *Pamela Z* (Dak'Art, 2004).

**Extrait de la communication:** “For sure, Africa is also a diverse and highly complex historical entity. Due to slavery, colonialism and their resultant mass displacements and diasporas of African peoples and cultures, it is no longer possible to speak of Africa or African as a mere geographic entity or locale. In that context, whatever it is we mean by “African,” including of course African arts and culture, is the product of a historically complex entity and a global presence...”

**Titre de la communication :**

**Afrique Une et Multiple !**

**Sylvain SANKALE** est avocat et critique d'art. Membre de l'AICA, Président de DAK'ART 2000, il est actuellement Secrétaire général de la Fondation Charles DONWAHI pour l'Art contemporain à Abidjan

**Extrait de la communication :** « De la sorte en usant et abusant du vocable « africain » on finit par en gommer toute espèce de nuance et de subtilité, en renvoyant à une espèce de matière informe et grouillante sur laquelle plane un nombre invraisemblable d'idées reçues, de celles qui font le plus mal. En revendiquant à tout propos et mal à propos leur africanité, je ne suis pas certain que les « africains » eux-mêmes ne contribuent pas à entretenir ce malentendu... »

**Titre de la communication :**

**Prismes et Reflets**

**Par Amadou Guèye NGOM – Critique d'art, Professeur aux USA**

Né en 1945 à Sokone. Ancienne Ecole normale de Mbour, Ancien pensionnaire Musées Antibes et Louvres

School of Visual Arts New York, Fondateur AICA Sénégal

**Extrait de la communication :** « Revenons à notre miroir... le miroir déforme, du fait même de la perception subjective de l'image projetée. Est-ce prudence si Dak'Art 2008 suggère « des prismes qui ramènent au miroir » ? Pourvu qu'on s'entende! Avant de parler d'un quelconque miroir, considérons d'abord l'Image. La question sera alors de savoir quelle image l'Afrique projette à l'Autre et sur elle-même... »

**Titre de la communication :**

**A propos de miroir**

**Par Souleymane Bachir DIAGNE :** Professeur de philosophie aux USA et ancien conseiller culturel du président Abdou Diouf.

**Extrait de la communication :** Le miroir fait aussi l'inverse : de la réalité la plus familière elle sait faire naître l'étrange, le devenir-autre qui vient inquiéter nos certitudes établies concernant l'identité des objets et de nous-mêmes. *Ceci n'est pas une pomme* annonce le célèbre tableau de Magritte où se trouve... - représentée ? réfléchi ? occultée ? - une pomme. Au-delà de ce cas surréaliste, *ceci n'est pas ce qu'il paraît*, c'est le message même de l'art. Et c'est aussi une des multiples vérités du miroir...

**Titre de la communication :**

**Brisures...Et si le miroir s'était fracassé ?**

**Par Sidy SECK**

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées en Management et en Entrepreneuriat Culturels, Sidy SECK mène, depuis quelques années, des recherches sur la fonction économique de l'art et de la culture. Une option qui entre en droite ligne d'un ardent désir de s'approprier de façon transversale le secteur culturel en général et les arts visuels en particulier.

Professeur d'Education Artistique Plastique, artiste plasticien et Médiateur de Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs, Sidy Seck est membre de l'Association Internationale des Critiques d'Arts AICA. Ce qui permet à Sidy SECK d'inscrire à son actif plusieurs expositions collectives et individuelles au Sénégal, en Afrique et en Europe et de nombreux articles dans des revues spécialisées, dans la presse et dans des ouvrages de collaboration.

Conseiller aux Affaires Culturelles au Ministère de la Culture, du Patrimoine Historique Classé, des Langues Nationales et de la Francophonie, il est membre du Comité International de sélection et membre du jury de la Biennale de l'Art Africain Contemporain DAK'ART 2008.

**Extrait de la communication :** La question peut avoir tout l'air d'une provocation. Après des siècles de traite négrière et de colonisation, il serait illusoire d'inviter l'Afrique à une introspection qui proscrire les concepts de « cassure », de « brisure » ou de « fragment ». Dans le monde contemporain, la cassure s'exprime sous d'autres formes avec la globalisation de l'économie et la marchandisation systématique des mécanismes d'échanges...

**Titre de la communication :**

**The African Public Intellectual:  
The Negritude of Léopold Sédar Senghor**

**Manthia Diawara**

Il est le fondateur de la revue Black Renaissance/Renaissance Noire. Il l'auteur de African Cinema: Politics and Culture, 2) In Search of Africa, 3) We Won't Budge. Il a publié plusieurs articles et essais sur l'art et la culture, notamment dans Presence Africaine, New York Times Magazine, The Village Voice, Artforum and Nka: A Journal of Contemporary African Art. Il a aussi réalisé plusieurs films documentaires dont: Sembene: The Making of African Cinema, Rouch in Reverse, Bamako Sigi Kan, Conakry Kas, Who's Afraid of Ngugi? et Maison Tropicale.

**Extrait de la communication :** “For Senghor, the issue was how to steal from these master-thinkers their main weapons: i.e: their machines, of course, but more importantly the logic behind the machines: their discursive reasoning. It is difficult today to imagine such a statement coming from the Senghor we know through Frantz Fanon and Wole Soyinka, i.e., the Senghor of assimilationism, anti-racist racism, and *Francophonie*. But, if we look back to the earlier writings, we may be surprised to find, in fact, that Senghor was as radical and modern as the other Negritude writers who were bent on mastering the tools of the colonizers in order to liberate themselves, the miraculous weapons, as Aimé Césaire would put it...”

**Titre de la communication :**

**Créer en Afrique : résistance et instauration de sens**

**Rachida Triki**

Rachida Triki est professeur en philosophie et théorie de l'art, présidente de l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique, vice présidente de la Société Internationale de Poïétique et ancien membre du bureau du festival des arts plastiques de Mahares (Tunisie). Elle a organisé plusieurs expositions dont les plus récentes « Couleurs maghrébines » (Hôtel de ville Paris), « Paysages croisés », (Paris, Djerba), "Poïétique de l'existence" (Hammamet). Co-commissaire de l'exposition "Contact Zone" (Bamako) et de l'exposition "Sans frontières" (Pontevedra). Correspondante de revues d'art et d'esthétique dont Recherches poïétiques et Art'in. Elle a écrit plusieurs textes de catalogue sur la peinture tunisienne et arabe et organisé des rencontres internationales sur les problèmes contemporains de la création. Elle a publié plusieurs ouvrages dont *Peintures à Hasdrubal*, essai sur la peinture tunisienne et arabe, (livre d'art), éd. Alif, Tunis 2000 (traduit en arabe, en anglais et en Allemand). *L'esthétique et la question du sens*, Arcantères, Paris 2000, *L'esthétique du temps pictural*, CPU, Tunis 2001. Elle est co-auteur de *L'image, Foucault, Deleuze, Lyotard*, (Vrin Paris 1997), *Michel Foucault, La peinture de Manet*, (Seuil, Paris 2004) et *Femmes, culture et créativité en Tunisie*, (Crédif, Tunis 2002), *L'artiste*, Klincksieck, Paris 2005, *Art et pouvoir*, Klincksieck, Paris 2007, *L'image*, Larousse, (sous presse 2008).

Elle a aussi co-produit pour la télévision tunisienne une vingtaine de moyens métrages sur les peintres tunisiens dans leur atelier.

**Extrait de la communication :** « Bien sûr, la tentation est grande et le désir d'exister et d'avoir une visibilité sur la scène mondiale incite aux formes d'identification requises. Cela peut générer des productions plus ou moins convenues, à l'image de ce qui est attendu d'un artiste africain, contemporain selon l'idée que l'on se façonne de son vécu, et des conflits sociaux jugés significatifs pour la conjoncture internationale... »

**Titre de la communication :**

**AFRIQUE MIROIR DE LA CREATIVITE HUMAINE**

**Babacar Diop Buuba :** Professeur de Civilisations anciennes à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Buuba Diop est également médiateur de l'Université Cheikh Anta Diop – DAKAR. Il est membre du Comité d'orientation de Dak'art 2008

**Extrait de la communication** « Ce passé de créativité est attesté par les pyramides et les sphinx d'Egypte, les stèles d'Axoum, les ruines de Carthage et de Zimbabwe, les peintures rupestres des San...Il faut mener et gagner le combat idéologique, rejeter les thèses racistes et colonialistes qui refusaient aux Africains l'intelligence, la créativité ; on leur concédait juste la force de leurs muscles, comme aujourd'hui des misogynes concèdent aux femmes la capacité de procréation... »

**Titre de la communication :**

**In the beginning was the act**

**Jack Persekian**

Born in Jerusalem, living in Jerusalem + Sharjah. Curator and Producer, Founding Director of *Anadiel Gallery*, the *Al-Ma'mal Foundation for Contemporary Art* in Jerusalem and *XEIN Productions*. Artistic director/Head curator of the Sharjah Biennial (7, 8 & 9<sup>th</sup> editions) in Sharjah, UAE. Recent curated exhibitions include: *The Jerusalem Show*, Jerusalem (2007); *Reconsidering Palestinian Art*, in Cuenca, Spain (2006); *Disorientation – Contemporary Arab Artists from the Middle East*, Haus der Kulturen der Welt, Berlin (2003); *in weiter ferne, so nah, neue palastinensische kunst*, Ifa Galleries in Bonn, Stuttgart and Berlin (2002); Official Palestinian Representation to the XXIV Biennale de Sao Paulo (1998). Additional productions and artistic direction include: *The Palestinian Cultural Evening* at the World Economic Forum in the Dead Sea, Jordan (2004), *The Geneva Initiative, Public Commitment Event*, Switzerland (2003), *the Millennium Celebrations in Bethlehem - Bethlehem 2000* (2000), in addition to the production of short films and video works.

**Extrait de la communication:** “In the beginning was the act; the act implies a constitutive blunder, it misses, it ‘falls into a void’, and the original gesture of *symbolization* is to posit this pure expenditure as something positive, to experience the loss as a process which opens up a free space which ‘lets things be’”. I see the Sharjah Biennial at a crossroad seeking to work out its position vis-à-vis two bipolar axes it has identified; the regional/global axis and the thematic/production axis...”